

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes...
Autres départements et l'Algérie...
Étranger (Union postale)...

N° 14.369 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — VENDREDI 9 JUIN 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2 fr. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Très prochainement
LE PETIT PROVENÇAL
publiera
Un Homme dans la Nuit
grand roman
par **M. Gaston LEROUX**

Témoignage décisif
Amas d'épithètes, mauvaises louanges : ce sont les faits qui loutent, et la manière de les raconter. Cette judicieuse remarque de La Bruyère semble avoir inspiré les trois discours prononcés aux obsèques du général Galliéni. Pas un mot de trop, aucune enflure, le simple récit des faits mis en relief avec une sobriété puissante. Le ministre de la Guerre, le président du Conseil municipal de Paris, et le maire de Saint-Raphaël rendent hommage à ce soldat, dont la vie fut toute action, se sont bien gardés de faire des phrases. Ils ont dit tout ce qu'il y avait à dire, et comme il le fallait dire. Leurs discours, qui se complètent d'une façon parfaite, expriment bien le sentiment de la Patrie sur l'un des héros qui l'ont sauvée.

Lettre de Londres
M. Lloyd George et l'Irlande. -- Les deux côtés de la vie de Londres. -- La femme nouvelle.

Londres, 8 juin.
Avec le combat naval dans la mer du Nord, dont les détails commencent à nous être connus, c'est la bataille de Verdun qui nous occupe toujours à occuper l'attention ; plus son intensité augmente, plus elle absorbe l'attention, reléguant tout le reste au second plan. Quant à l'Irlande, dont les affaires sont si liées avec grand intérêt, la situation, bien qu'étant considérablement meilleure, n'est pas encore tout à fait satisfaisante, et la loi martiale (état de siège) vient d'être prolongée par un nouveau décret des nouvelles particulières que je reçois aussi confirmant cet état du pays.

677^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 8 Juin.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
En Argonne, une mine allemande a explosé ce matin à la cote 285 (Haute-Chevauchée), sans nous causer de dégâts. Nous avons occupé la lèvre sud de l'entonnoir.
Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement intermittent de nos deuxièmes lignes.
Sur la rive droite, lutte d'artillerie intense dans la région Thiaumont-Douaumont.
Après sept jours de combats acharnés contre des troupes d'assaut sans cesse renouvelées, la garnison du fort de Vaux, arrivée à la limite de ses forces, n'a pu empêcher l'ennemi d'occuper l'ouvrage complètement ruiné par un bombardement furieux. Nous tenons les abords immédiats du fort ainsi que les tranchées à droite et à gauche, devant lesquelles toutes les attaques lancées par l'ennemi ont été brisées par nos feux.

PROPOS DE GUERRE

Ceux de Gallipoli

L'expédition des Dardanelles — qui n'appartient qu'à l'histoire de juger — demeurera à jamais liée le nom de nos régiments coloniaux.
Ils furent superbes nos « marsouins ». On leur avait demandé l'impossible ; ils le firent. Sous les mitrailleuses turques, avec deux journées de vivres dans leur sac, ils acquirent en dix jours, à la batonnette et pied à pied, 6 kilomètres de terrain.
Ce fut si beau que les commandants de compagnies, ces capitaines à qui en matière de courage on ne fait pas de vœux pour des lanternes, pleuraient d'orgueil après l'action.

Croquis de Guerre

LE PERMISSIONNAIRE DU FRONT

Il passe paisible dans les rues mal-tristes. Il semble le faux bourgeois, le malade de la rue. Parmi les autres, le faux bourgeois est le soldat combattant. Alors que les ouvriers volent affairés de fleur en fleur, lui va doucement ; il se repose en attendant les combats. Tel aussi le permissionnaire dans nos rues populaires et vivantes.
Il est facilement reconnaissable. Le casque ne prouve pas grand chose, la blouse non plus ; les embranchés de la zone les portent. La capote, elle, ne trompe pas. Portée par tous les temps, lavée par la pluie, usée par le soleil, elle n'a pas conservé sa couleur originale ; une bande de drap seulement est restée verte ; celle que recouvrait le cuir de l'équipement.

Un Mariage princier

Le fils du roi d'Angleterre épouserait la fille du roi d'Italie

Rome, 8 Juin.
On parle beaucoup en Italie d'un prochain et heureux événement qui resserrerait encore plus les liens d'amitié qui unissent l'Angleterre et l'Italie. Il s'agirait du mariage de la jeune princesse Yolande, fille aînée du roi et de la reine d'Italie, avec le prince de Galles.
Le duc de Connaught, qui a été récemment à Rome, aurait été chargé par les souverains anglais de faire la demande officielle.

L'Angleterre doit fournir du Charbon à la France

UN APPEL AUX MINEURS ANGLAIS
Londres, 8 Juin.
Dans une interview, sir David Stevenson, président du Comité commun des propriétaires, mineurs et exportateurs de charbon anglais, a déclaré que les explications apportées par M. Weiss, directeur de mines et chef de la délégation française, venue à Londres pour régler les envois de charbons en France, avaient fait une profonde impression sur les délégués anglais devant lesquels il avait parlé.

LA GUERRE

Les Russes développent leur Victoire en Galicie

Violent Combat sur le Front anglais

Paris, 8 Juin.
Après une heure au moins de ce bombardement réciproque, nos unités désignées pour l'action, sortirent pour moissonner ce que notre artillerie avait copieusement arrosé. Elles pénétrèrent dans une tranchée allemande de première ligne, puis dans une seconde, et firent divers points plus en avant du champ de bataille.
Nos soldats trouvant les Allemands tous enfoncés sous terre dans leurs abris luxueux. Quelques-uns de ces derniers étaient à 13 ou 14 pieds de profondeur, et les Allemands étaient placés dans une tranchée de 18 pieds. Un créneau avait son ouverture à l'arrière.
Dans tout le temps du raid, aucun Allemand n'eut le temps d'être blessé, quoique un ou deux aient fait preuve d'une dangereuse obstination. Les hommes qui consentirent à quitter leur retraite, comme on le leur demandait, furent faits prisonniers. Ceux qui refusèrent furent bombardés à la grenade. Une douzaine environ d'hommes prudents montrèrent sur le parapet, et se soulevèrent de notre grâce à la conduite du gardien de la paix, qui les amena sains et saufs jusqu'au « poste ». Trois étaient légèrement blessés, les autres tentèrent de s'échapper, mais ils furent poursuivis et repris par une autre patrouille.
Combien d'Allemands furent tués ? On ne saurait le dire, mais le nombre en est grand. Une des contingents de volontaires pour contenir une foule d'hommes et il était bon. Les prisonniers, quoique épouvantés par le bombardement, sont d'un type vigoureux.
C'est au Border Régiment que revient l'honneur de ce dernier raid, le meilleur jusqu'ici.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 8 Juin.
Le fort de Vaux, écrasé littéralement sous la pluie de mitraille, a dû être définitivement abandonné, après une résistance qui jette un éclat particulier sur les pages les plus glorieuses de la guerre. Nous tenons les abords de la position.
Ainsi l'ennemi nous enlève des positions au nord de Verdun, mais il doit y mettre un prix tel que ses gains sont, en définitive, un échec terrible pour lui.
On s'en rend compte quand on considère que le fort de Vaux perdu, nous recommençons la lutte à quelques dizaines de mètres en arrière, et que pour nous faire reculer, les Boches devront multiplier encore les assauts meurtriers. Depuis le premier mars, ils ont gagné 7 à 800 mètres au nord de Verdun, mais ils ont perdu plus de 100.000 hommes. Que l'on calcule à ce taux ce qu'ils devraient sacrifier pour conquérir les sept kilomètres qui séparent de Verdun, d'autant surtout que nous possédons en avant de la citadelle une ligne de défenses plus formidables que celles que nous avons évacuées depuis trois mois.

L'Action russe

La défaite autrichienne en Galicie

Le président de la République félicite le tsar
Paris, 8 Juin.
Le président de la République a adressé à l'empereur de Russie le télégramme suivant :
Sa Majesté Nicolas II, empereur de Russie, grand quartier général russe.
La belle victoire remportée par la Russie apporte dans l'ensemble des opérations concertées entre les états-majors alliés, une puissante contribution au succès commun.
Pendant que devant Verdun les troupes françaises résistent avec un courage indomptable aux assauts répétés des Allemands, les vaillants soldats de Votre Majesté infligent à nos ennemis une série de défaites.
La France a tressailli de joie à cette heureuse nouvelle et je prie Votre Majesté de recevoir par elle et moi-même nos plus vives félicitations.
Signé : Raymond Poincaré.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais
Londres, 8 Juin.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :
Hier soir et aujourd'hui, il y a eu de violents bombardements des deux artilleries à l'ouest de Ypres. Au cours des combats d'hier, l'ennemi est parvenu à emparer de nos tranchées de première ligne établies dans les ruines du village d'Hooge. Les attaques lancées dans les autres secteurs contre notre ligne ont échoué.
Ce matin de bonne heure, une petite attaque d'infanterie lancée contre nos tranchées à l'ouest de Hooge a été repoussée.
Pendant la nuit, les troupes australiennes ont pénétré dans une tranchée allemande à l'est du bois Grenier, infligeant des pertes à l'ennemi et ramenant des prisonniers.
Nos troupes ont également exécuté un petit raid heureux à l'est de Guinchy.
L'artillerie et les mortiers des tranchées ennemies ont été déployés aujourd'hui sur certains de nos tranchées dans les environs d'Ypres, Hamel, Souchez, Loos et Neuve-Chapelle.
Notre artillerie a bombardé les batteries ennemies vers Lévén et les positions à l'est de Souchez et vers Loos.
On signale une activité de mines de la part de l'ennemi au nord-est de Neuville-Saint-Vaast et de Givenchy.

Un violent combat à Ypres

Amsterdam, 8 Juin.
Le Telegraf apprend de la frontière belge que le combat à Ypres est extrêmement violent.
Le feu est continu nuit et jour, de nombreux blessés allemands ramenés à l'arrière, racontent que les pertes des deux côtés sont très importantes.
Les civils employés aux travaux militaires à Ypres sont renvoyés momentanément dans leurs foyers.

Brillant raid d'un bataillon anglais

Londres, 8 Juin.
Du quartier général britannique en France :
Un raid d'un nouveau genre, et tout à fait en dehors du commun, fut exécuté la nuit dernière, et ce matin, par un bataillon du Border Régiment, dans le voisinage d'Albion. Il suivit de très près deux autres raids à peine moins réussis sur le même front, mais qui, par lui-même, ne donnèrent que de faibles résultats.
Les détails qui couronnèrent l'entreprise, détails humains et mécaniques, pour des raisons préemptives doivent être tenus secrets.
Parmi ceux qui demandèrent à être autorisés à prendre part à l'opération se trouvait un agent de police, qui fit valoir son habileté spéciale et professionnelle à guider et à conduire des prisonniers allemands à travers les 150 mètres de terrain neutralisés dans l'obscurité, et sous la pluie, avec un sang-froid aussi tranquille, que si la tranchée vers laquelle il les amenait, était la tour de la police d'East Street.
La première connaissance palpable de l'ennemi fut le bruit de la chute de la porte de l'ouvrage du tir de notre artillerie, depuis les mortiers de tranchées jusqu'à nos canons de gros calibre, sur le front des tranchées allemandes. En trois minutes au plus, l'ennemi riposta.

LA GUERRE

Les Russes développent leur Victoire en Galicie

Violent Combat sur le Front anglais

Paris, 8 Juin.
Après une heure au moins de ce bombardement réciproque, nos unités désignées pour l'action, sortirent pour moissonner ce que notre artillerie avait copieusement arrosé. Elles pénétrèrent dans une tranchée allemande de première ligne, puis dans une seconde, et firent divers points plus en avant du champ de bataille.

plètement les unités autrichiennes et les im-

Les résultats du premier choc

L'irruption soudaine des Russes dans les

SUR LE FRONT ITALIEN

Les Opérations dans le Trentin

L'offensive autrichienne était préparée

italienne

L'Agence Stefani publie la note suivante :

Afin de pouvoir apprécier exactement la

Dix-huit divisions d'infanterie rassemblées

Le nombre de mitrailleuses, qui est norma-

Au total, chaque corps d'armée disposait

Se rendant compte des graves difficultés

Cela explique comment, avec dix-huit divi-

Avec une largeur de vues non moins gran-

On a pu constater, de façon à se rendre

Les Autrichiens retirent des troupes du Trentin

On a pu constater, de façon à se rendre

Les Allemands avouent la perte du « Lutnow » et du « Rostock »

On a pu constater, de façon à se rendre

On a pu constater, de façon à se rendre

ment au sud-ouest du Priplot à la Volh-

On signale un changement important dans

La résistance des Autrichiens pourra s'accro-

Commentant le discours de M. Balfour

Le lieutenant-colonel de Fleurac, comman-

Le lieutenant-colonel est fier de porter à

La Sous-Commission des faits de guerre de

Le nombre de mitrailleuses, qui est norma-

Au total, chaque corps d'armée disposait

Se rendant compte des graves difficultés

Cela explique comment, avec dix-huit divi-

Avec une largeur de vues non moins gran-

On a pu constater, de façon à se rendre

Les Autrichiens retirent des troupes du Trentin

On a pu constater, de façon à se rendre

Les Allemands avouent la perte du « Lutnow » et du « Rostock »

On a pu constater, de façon à se rendre

On a pu constater, de façon à se rendre

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans

Lord Headley a déclaré hier ce qui suit :

La canonnade continue sur le Vardar

Les Bulgares repoussés en Macédoine

Canonnade habituelle sur le front de Macé-

L'attitude de la Grèce

Les mesures prises par l'Angleterre

L'attitude du gouvernement grec, en rap-

Le roi et la reine assistent au service

Les condoléances des grands chefs militaires de l'Entente

Un télégramme du général Joffre

L'armée française a été profondément

Le général Robertson a répondu par la

Lord Headley a déclaré hier ce qui suit :

Les Conseils de Guerre aux Armées

La Guerre Coloniale

Les succès des troupes belges en Afrique

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné

La Mort de lord Kitchener

Le projet de résolution est adopté

Le président annonce qu'il a reçu une

Le projet de résolution est adopté

Le président annonce qu'il a reçu une

Le projet de résolution est adopté

Le président annonce qu'il a reçu une

Le projet de résolution est adopté

Le président annonce qu'il a reçu une

Le projet de résolution est adopté

Le président annonce qu'il a reçu une

Le projet de résolution est adopté

Grandeur et décadence : Le mystère de la rue des

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

La séance est ouverte à 3 heures 25, sous

M. Benoit demande à interpeller le gou-

Les interpellations sont jointes à celles de

La production de guerre

La Chambre aborde ensuite la discussion

M. Morin lui succède à la tribune. A son

M. François Delvigne se plaint ensuite de

L'Avance de l'heure

M. Painlevé, ministre de l'Instruction Pub-

M. Georges Leygues, président de la Com-

M. Ribot accepte le nouveau texte

L'Avance de l'heure légale

L'impôt sur les Bénéfices de Guerre

L'Avance de l'heure légale

L'impôt sur les Bénéfices de Guerre

Le Midi au Feu

M. Casale Jean, maréchal des logis, pilote

Le pilote Jean Casale, qui est notre concitoyen

PROMOTIONS ET CITATIONS

Le lieutenant-colonel commandant le 145^e

« Jeune médecin très dévoué ; s'est offert

« S'est fait remarquer depuis le début de

SÉNAT

La séance est ouverte à 3 heures 30, sous

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

Le Sénat adopte le projet de loi relatif à

La Révolution en Chine

Le nouveau président de la République

Li Yuan Hung a pris officiellement la pré-

Pékin, 8 Juin. — Li Yuan Hung a pris officiellement la pré-

Pékin, 8 Juin. — Li Yuan Hung a pris officiellement la pré-

Pékin, 8 Juin. — Li Yuan Hung a pris officiellement la pré-

Bulletin Financier

Paris, 8 Juin. — La Bourse de Paris a conservé

Paris, 8 Juin. — La Bourse de Paris a conservé

Paris, 8 Juin. — La Bourse de Paris a conservé

Paris, 8 Juin. — La Bourse de Paris a conservé

La Taxation des Blés et des Farines

UN VEU DES MINOTIERS FRANÇAIS

Paris, 8 Juin. — L'Association Nationale de la Meunerie

Paris, 8 Juin. — L'Association Nationale de la Meunerie

Paris, 8 Juin. — L'Association Nationale de la Meunerie

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

« CYRANO DE BERGERAC » AU GYMNASSE. — De

« CYRANO DE BERGERAC » AU GYMNASSE. — De

« CYRANO DE BERGERAC » AU GYMNASSE. — De

« CYRANO DE BERGERAC » AU GYMNASSE. — De

La perte du « Hampshire » est due à l'espionnage allemand

Le public est de plus en plus convaincu

Le mariage par procuration des Soldats belges

Le Havre, 8 Juin. — A la suite d'un rapport de M. Carton

Le Havre, 8 Juin. — A la suite d'un rapport de M. Carton

Le Havre, 8 Juin. — A la suite d'un rapport de M. Carton

Le Havre, 8 Juin. — A la suite d'un rapport de M. Carton

La succession de lord Kitchener et le maréchal Frenck

Le Havre, 8 Juin. — Dans plusieurs milieux bien informés

Le Havre, 8 Juin. — Dans plusieurs milieux bien informés

Le Havre, 8 Juin. — Dans plusieurs milieux bien informés

Le Havre, 8 Juin. — Dans plusieurs milieux bien informés

On recueille des Anglais survivants du combat

Amsterdam, 8 Juin. — Des torpilleurs et des sous-marins

Amsterdam, 8 Juin. — Des torpilleurs et des sous-marins

Amsterdam, 8 Juin. — Des torpilleurs et des sous-marins

Amsterdam, 8 Juin. — Des torpilleurs et des sous-marins

Le dreadnought allemand « Kaiserin » fut coulé

Londres, 8 Juin. — Suivant l'envoyé spécial du Daily Express

Londres, 8 Juin. — Suivant l'envoyé spécial du Daily Express

Londres, 8 Juin. — Suivant l'envoyé spécial du Daily Express

Londres, 8 Juin. — Suivant l'envoyé spécial du Daily Express

Les Allemands avouent la perte du « Lutnow » et du « Rostock »

Londres, 8 Juin. — D'après une dépêche d'Amsterdam

Les Autrichiens retirent des troupes du Trentin

Genève, 8 Juin. — On a pu constater de façon à se rendre

Genève, 8 Juin. — On a pu constater de façon à se rendre

Genève, 8 Juin. — On a pu constater de façon à se rendre

Genève, 8 Juin. — On a pu constater de façon à se rendre

Le gouvernement russe rend hommage à la marine anglaise

Londres, 8 Juin. — Le bureau de la presse communique le

Londres, 8 Juin. — Le bureau de la presse communique le

Londres, 8 Juin. — Le bureau de la presse communique le

Londres, 8 Juin. — Le bureau de la presse communique le

Le Combat naval de la Mer du Nord

Un télégramme de M. Poincaré au roi d'Angleterre

La Commission de l'Armée et les opérations militaires

Paris, 8 Juin. — La Sous-Commission des faits de guerre de

Paris, 8 Juin. — La Sous-Commission des faits de guerre de

Paris, 8 Juin. — La Sous-Commission des faits de guerre de

Paris, 8 Juin. — La Sous-Commission des faits de guerre de

Le défenseur du fort de Vaux

Toulouse, 8 Juin. — Le lieutenant-colonel de Fleurac, comman-

Toulouse, 8 Juin. — Le lieutenant-colonel de Fleurac, comman-

Toulouse, 8 Juin. — Le lieutenant-colonel de Fleurac, comman-

Toulouse, 8 Juin. — Le lieutenant-colonel de Fleurac, comman-

La Mort de lord Kitchener

Londres, 8 Juin. — Le roi et la reine assistent au service

Londres, 8 Juin. — Le roi et la reine assistent au service

Londres, 8 Juin. — Le roi et la reine assistent au service

Londres, 8 Juin. — Le roi et la reine assistent au service

Les condoléances des grands chefs militaires de l'Entente

Un télégramme du général Joffre

L'homme Enchaîné

Le Havre, 8 Juin. — L'Homme Enchaîné, journal de

Le Havre, 8 Juin. — L'Homme Enchaîné, journal de

Le Havre, 8 Juin. — L'Homme Enchaîné, journal de

Le Havre, 8 Juin. — L'Homme Enchaîné, journal de

La production de guerre

La Chambre aborde ensuite la discussion

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Les résultats du premier choc

L'irruption soudaine des Russes dans les

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

Dans les Balkans

La fréquentation par les Militaires des Cafés et Restaurants

Le général Coquet, commandant la 15^e région, vient de signer l'arrêté suivant portant modification à l'arrêté du 8 février 1916, concernant la fréquentation, par les militaires de tous grades, des cafés, restaurants et établissements similaires :

ARTICLE PREMIER. — Dans toute l'étendue de la 15^e région, les permissions de sortie des cafés, restaurants et établissements similaires pendant tout le temps de leur ouverture sans aucune restriction.

ART. 2. — Les permissionnaires devront être en mesure de présenter leur titre de permission à toute réquisition des autorités ayant qualité pour assurer la police de la Place.

ART. 3. — Tous officiers de police judiciaire et agents de la force publique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié, affiché aux lieux ordinaires de publicité, dans les formations sanitaires, ainsi que dans les cafés, bars, débits de boissons et autres établissements similaires, et inséré au recueil des actes administratifs des préfets.

Au Quartier Général à Marseille, le 1^{er} juin 1916.
Le général commandant la 15^e région, Coquet.

Les Boucheries Départementales

Le prix des viandes a été ainsi fixé dans les boucheries départementales, du 9 au 16 juin :

Bœuf. — Bas morceaux, le kilo, 1 fr. 90; bavette et chapelet, 3 fr. 50; d'aube coupée, 3 fr. 60; rouelle, 3 fr. 40; pouce ordinaire, 3 fr. 30; Serrés, côte, 3 fr. 70; côte sans os, 3 fr. 80; aloyau sans os, 4 fr. 50; bifteck ordinaire, 4 fr. 70; filet entrecôte, 5 fr.; filet détaillé, 5 fr. 50; bifteck du cœur, 4 fr. 70.
Mouton. — Bas morceaux, le kilo, 3 fr. 30; épaule, 3 fr. 80; agneau, 3 fr. 50; gigot, 3 fr. 50; agiot entier, 3 fr. 50; gigot détaillé, 3 fr. 50.
Veau. — Bas morceaux, le kilo, 3 fr. 30; côtes, 3 fr. 50; bifteck, 3 fr. 50; rognon et cœur, 4 fr. 20; veau sans os, 4 fr.; émincé, 5 fr.
Agneau. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 50; côtes, 3 fr. 50; épaule entière, 3 fr.; gigot, 3 fr. 70; rognon et cœur, 3 fr. 70.

Ces prix, bien qu'ils aient subi une réduction sensible, s'appliquent toujours à la viande de première qualité; seuls les prix du veau et de l'agneau sont sans changement. La baisse du prix du mouton sera encore plus appréciable la semaine prochaine par suite des arrivages de moutons que la Commission est autorisée à importer d'Algérie.

BITTER SECRETAT

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Nous apprenons avec une peine sincère la mort de M. Aubin Brémont, attaché à l'état-major de la 15^e région, en qualité de pilote cycliste, tombé glorieusement à son poste de combat le 1^{er} juin 1916 à l'âge de 25 ans.

Le courageux soldat était le fils de M. Marius Brémont, le sympathique maire de Marseille, et conseiller général du canton de Gardanne. Puissa la fin glorieuse de son fils atténuer la douleur de l'estimable conseiller général et de sa famille, auquel nous adressons nos condoléances émues.

Nous avons également à déplorer aujourd'hui la perte :

De M. Alexandre Arnaud, employé au P.-L.-M., soldat au 15^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 10 avril 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Albert-Horace Feix, capitaine alpin, mort pour la France, le 3 juin 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Eugène Simioni, agent de liaison au 11^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 21 mars 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Joseph Fumas, de Tarascon, sous-lieutenant au 17^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 13 mai 1916.

De M. Janny, ancien soldat au 15^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 16 mai 1916.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 28 jours, du 5 mai au 1^{er} juin 1916, aura lieu le samedi 10 juin 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3501 et au-dessus du 1^{er} canton. La perception de la rue Clapier, 4, paiera les retardataires.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les retardataires.

La perception boulevard des Dames, 63, paiera du numéro 1701 à 2000 des 2^e et 3^e cantons.

La perception de la rue de la République, 8, paiera du numéro 3201 à 4000 du 5^e canton.

La perception de la rue du Duguesclin, 8, paiera du numéro 3401 à 4000 du 5^e canton.

La perception de la rue de la République, 12, paiera du numéro 3501 à 4100 du 10^e canton.

La perception de la rue Paradis, 113, paiera du numéro 3501 à 4000 du 11^e canton.

Syndicat des Maîtres-Imprimeurs des Bouches-du-Rhône

Dans sa dernière assemblée générale, le Syndicat des maîtres-imprimeurs a nommé une Commission dans le but de répartir une partie des fonds disponibles du Syndicat aux différentes classes de guerre. Dans sa première réunion du 8 mai, cette Commission a décidé de secourir toutes les familles des ouvriers des Bouches-du-Rhône, appartenant à la corporation des maîtres-imprimeurs, travaillant avant les hostilités dans les imprimeries de notre département, est mort à l'ennemi, ainsi que tous les ouvriers de la corporation qui, prisonniers, ne peuvent être secourus par leur famille par nécessité. En outre, la Commission a décidé d'envoyer une somme de 200 francs à l'Union syndicale des maîtres-imprimeurs de France à Paris, comme premier versement à la souscription qui a été ouverte en faveur des Œuvres de guerre.

Concours spécial pour l'Ecole militaire

On sait que les épreuves d'un concours pour l'admission au titre d'élève à l'Ecole spéciale militaire auront lieu les 13, 14, 15 et 16 juin courant, dans la salle des examens, 17, rue Reynard, à Marseille.

La Commission, chargée de surveiller les épreuves, sera composée de MM. Cristofari, colonel au 22^e colonial, président; Martin Saint-Léon, capitaine au 22^e colonial; Paris, sous-lieutenant au 22^e colonial; Pélissier, adjudant au groupe de Place; Giovenone, adjudant au groupe de Place; Ange Laribé, adjudant au 141^e d'infanterie, gradés surveillants.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 23 navires, dont 21 vapeurs et 2 voiliers, parmi lesquels nous signalons :

A l'arrivée : le vapeur norvégien Westfold, venant de Saugey, avec 200 tonnes de bois; le voilier italien Julietta, de Suisse, avec 800 tonnes phosphate; le vapeur anglais Glenlivet, de Newport, avec 530 tonnes sucre et céréales; le vapeur anglais Kasper, de Sydney, avec 6.550 tonnes, dont 1.150 tonnes blé, peaux, caoutchouc, et 105 passagers; le vapeur grec Eleni, de Salonique, de Philadelphie, avec 4.620 tonnes blé; le vapeur grec Vrontados, de Newport, avec 3.500 tonnes blé; le vapeur grec M. de Moudros, avec 4.800 tonnes, dont 3.800 tonnes arachides pour Marseille; la Fratta, Messageries Maritimes, de Maurice et 100 passagers; et le paquebot à 1.207 tonnes rhum, graphite, corail, etc., Léonidas.

ARRIVEE DE COURRIER

Le Yarra, commandant Broc, des Messageries Maritimes, courrier de Maurice, la Réunion et Madagascar, est arrivé hier soir avec 820 passagers, dont la plus grande partie sont des officiers venant de Maurice; il des fonctionnaires français de divers ordres embarqués à l'arrivée, et un gros d'indigènes malgaches. La traversée du Yarra a été exempte d'incidents et il apportait une cargaison de 1.327 tonnes de marchandises diverses.

L'extrême abondance des matières nous oblige, à notre grand regret, à renvoyer à demain la suite de notre intéressant feuilleton

LES TROIS MASQUES DE L'ETRANGERE

Chronique Locale

Nous relevons avec grand plaisir dans le Journal Officiel la nomination de notre distingué collaborateur et ami André Lefèvre, au grade d'ingénieur militaire de 2^e classe des poudres (hors cadre), à titre temporaire.

Cette nomination vient récompenser les services éminents que M. André Lefèvre a rendus depuis le début de la guerre à l'œuvre de la défense nationale.

Nous adressons à notre collaborateur nos plus affectueuses félicitations.

Prisonniers allemands. — Par le paquebot Eugène-Périer, de la Compagnie Transatlantique venant d'Alger, sont arrivés... prisonniers de guerre allemands. Escortés par un détachement de troupes françaises, ils ont été conduits au ponton du cap Pinède. Aucun incident ne s'est produit sur leur passage.

Un certain nombre de prisonniers allemands sont passés, hier matin, vers 11 heures et demie, en gare Saint-Charles, allant de Carpiagne à Port-de-Bouc, où ils seront occupés à divers travaux.

M. Charles de Larivière, le distingué trésorier payeur général des Bouches-du-Rhône, vient d'être mis à la retraite sur sa demande.

En reconnaissance des brillants services que ce distingué fonctionnaire a rendus pendant les cours de sa longue carrière, le ministre des Finances lui a décerné le titre de trésorier payeur honoraire, faveur à laquelle sa rareté donne un grand prix.

M. de Larivière ne quittera pas notre ville où il compte de si nombreuses amitiés et où le retiendront ses fonctions de directeur de la Caisse d'Épargne des Bouches-du-Rhône, qu'il occupe depuis deux ans.

Nous lui adressons nos plus sympathiques félicitations.

Elections à l'Académie de Marseille. — Dans la séance que l'Académie a tenue hier, ont eu lieu les élections aux fauteuils vacants des trois classes de la Compagnie. L'Académie a élu : 1^o Dans la classe des sciences, M. Henri Alezais, docteur en médecine et docteur en sciences, professeur d'anatomie pathologique à l'école de médecine, en remplacement de M. le docteur Mireur; 2^o Dans la classe des lettres, M. Adrien Artaud, président de la Chambre de Commerce, en remplacement de M. Eugène Pochard; 3^o Dans la classe des sciences, M. Frédéric Mistral; M. Auguste Roux, au Tribunal de Commerce, en remplacement de M. Prou-Gaillard; M. Wulfran Jauffret, docteur en droit, avocat, président de la Caisse d'Épargne des Bouches-du-Rhône, en remplacement de M. Emile Peinchat; 4^o Dans la classe des beaux-arts, M. Jean de Queyral, compositeur de musique, en remplacement de M. Louis Brès; M. René M. Clément, curé de Saint-Jean, en remplacement de M. le ministre de l'Instruction publique, a été élu membre correspondant.

Le paquebot Ville-de-Tunis, de la Compagnie Transatlantique, arrivé hier d'Oran, avait une centaine de cultivateurs kabyles, qui ont été répartis dans diverses communes du département.

Prisonniers allemands évadés. — Deux sous-officiers allemands, dont l'un parle très bien le français, prisonniers au camp de Carpiagne, se sont évadés hier matin. Ils sont l'objet de plus actives recherches de la part de la gendarmerie et de la police.

La Compagnie des Docks et les expéditions par chemin de fer. — La Compagnie des chemins de fer de Marseille informe le commerce qu'elle reprend l'acceptation des ordres d'expédition par chemin de fer, sous réserve des retards que pourra subir le chargement sur wagons par suite de pénurie de matériel.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Le conseil municipal de Marseille informe les habitants des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, à statuer sur la demande d'indemnité formée par Mme veuve Fousibet et ses consorts, propriétaires de l'immeuble sis rue de la Pyramide, 8.

Par l'organe de M. Fournier, les propriétaires du domaine de Marseille ont demandé une indemnité de 225.000 francs, la Ville offrirait 125.000 francs, le jury a accordé 158.000 francs. Les locataires ont obtenu les indemnités suivantes : M. Emile Bellat, magistrat-directeur, 7.000 francs; Mme veuve Fons, 1.350 francs.

Dans ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Bally, ceux des locataires par M^e Estier et Brion.

Le pseudo-aumônier du général Joffre. — L'habit ne fait pas le moine, dit-on. Ce n'est pas ce que pense un certain André Villiers, pour qui l'habit ecclésiastique n'est qu'une simple portée et capta la confiance de bien des gens. A la faveur de sa soutane, Villiers, se faisant passer pour l'aumônier du général Joffre, a supposé l'existence d'un complot contre divers escroqueries et à dérobé notamment un Monticelli qui devait, d'après ses dires, orner le cabinet de notre généralissime.

Mais la supercherie fut découverte et Villiers, qui se faisait pompeusement appeler Villiers de l'Isle-Adam, fut arrêté. Il était traduit à l'audience correctionnelle d'hier, où, après débats et plaidoiries de M. Louis Babin, tribunal, indulgent devant les indifférences du prévenu qui paraît n'avoir pas tout son bon sens, lui a infligé 2 mois de prison.

Les désespérés. — Dans la nuit du 5 au 6 juin, la jeune Marie Zeiskoff, 19 ans, originaire d'Alsace, se pendait dans un garage de la rue Rencontre. Le suicide était découvert avant-hier matin. La jeune fille avait, par écrit, fait connaître qu'elle mettait fin à ses jours à la suite de la rupture d'un projet de mariage. Son corps, après les constatations, a été transporté au dépôt de Saint-Pierre.

Avant-hier matin, vers 8 heures, dans une crise de neurasthénie, Mme Joséphine Babin, habitant au boulevard de la Madeleine, 115, se jeta de la fenêtre de son appartement, sis au 3^e étage, dans la cour de l'immeuble. L'infortunée se fractura les deux jambes et fut transportée, dans un état alarmant, à la Conception.

Acte de probité. — Vers 5 heures, avant-hier soir, les soldats Carionx Augé, 15^e section des C. O. A., et Gless Emile, 15^e section des infirmiers, tous deux attachés à l'hôpital Mazerand, trouvaient, dans le hall de l'hôtel des Postes, un portefeuille contenant 2.210 fr. et divers papiers. Ces deux braves militaires s'empressèrent de déposer leur précieuse trouvaille au commissariat de police, où ils furent vivement félicités. Le portefeuille a été remis, un peu plus tard, à son propriétaire, M. Brouin, pharmacien, boulevard Chave, 94.

Autour de Marseille

GEMENOS. — Vaccination gratuite. — Une séance de vaccination gratuite aura lieu à Gemenos, le samedi 10 juin, de 2 à 4 heures du soir. Médecin vaccinateur : M. le docteur Ruffat.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 8 Juin.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, l'activité de l'artillerie s'est maintenue intense dans le secteur de la cote 304 et la région de Chattancourt.

Sur la rive droite, l'ennemi, après un violent bombardement, a dirigé des attaques successives sur nos positions à l'ouest et à l'est de la ferme Thiaumont.

Toutes les attaques ont échoué sous nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

Canonnade violente dans la région à l'ouest de Pont-à-Mousson, intermittente sur le reste du front.

Les amis de Gilbert, pour féter son retour, lui ont offert, ce soir, un dîner dans un café du boulevard de Strasbourg. M. Puech, député, président.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 8 Juin.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Les bombardements réciproques ont acquis, sur divers points du front de l'armée belge, une grande intensité.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Les Allemands ont essayé, mais en vain, d'attaquer la ferme de Thiaumont.

Paris, 8 Juin.

La nouvelle est aujourd'hui confirmée. La situation du fort de Vaux était devenue intenable et les Allemands ont fini par l'occuper. Soudain, depuis une semaine, à un bombardement effroyable, privée, dans la nuit du 7, de ses communications, dépourvue, en conséquence de ravitaillements et de renforts, l'héroïque garnison de l'ouvrage a succombé sous l'avalanche de mitrailleuses qui l'écrasait. Il faut encore le répéter : Avec les moyens meurtriers dont dispose la guerre moderne, on peut toujours enlever une position en y mettant le prix en hommes et en obus. Il n'y a pas de vaillance qui puisse résister aux bouversements d'un déluge de projectiles et à grand rendement d'explosifs.

Toutefois, l'intérêt d'opérations de ce genre se mesure à l'influence qu'elles peuvent avoir sur l'évolution générale de la bataille. Or, considéré sous cet angle, l'événement d'aujourd'hui n'a rien pour nous étonner. La défense du fort de Vaux nous est apparue sensible en raison des sacrifices que nous avons faits pour le garder. Aussi, saluons-nous avec une pieuse admiration cette phalange de braves qui ont donné leur vie avec la plus sublime abnégation pour retarder l'échéance fatale de la prise de l'ouvrage.

Le parti du fort de Vaux nous est apparu l'un des plus glorieux épisodes de cette gigantesque bataille de la Meuse. Mais cette position, comme nous l'avons déjà montré hier, n'est pas encore la clé de Verdun. Ce n'est là qu'une guère pour nous qu'un observatoire d'où nous pouvions surveiller les mouvements de l'ennemi dans la Wevre.

La situation stratégique n'est pas sensiblement modifiée, car, nous tenons solidement le débouché immédiat du fort, que nos tranchées enserrent encore de chaque côté, sans que les attaques répétées de l'ennemi soient parvenues, au cours de la nuit, à faire reculer nos tranchées.

Si nous supposons même que les Allemands progressent, malgré la difficulté du terrain, complètement exposé au tir de nos batteries, ils se retrouveront devant une nouvelle ligne défensive plus forte que la précédente et qui comporte trois piliers principaux : à droite, le fort de Tavannes; au centre, le fort de Souville; et à gauche, la hauteur sommitée du village de Fleury.

A plusieurs reprises déjà, dans l'après-midi, l'adversaire a attaqué à la ferme Thiaumont et essayé, en vain d'ailleurs, de s'infiltrer dans la direction de cette position par le chemin qui, de Donnauont, descend vers Fleury.

D'autres obstacles sont encore derrière cela. C'est une bataille de Sisyphe, à-t-on justement remarqué, que les Allemands livrent devant Verdun.

Un vapeur ennemi coulé

Rome, 8 Juin.

Dans la nuit du 7 juin, dans la rade de Durazzo, un cargo-bote ennemi a été torpillé et coulé.

La Bataille navale de la Mer du Nord

Le rapport de l'amiral Jellicoe

Londres, 8 Juin.

On mande de Portsmouth au Times :

Un officier canonnier qui était dans la bataille de Horn Reef, coté pouvoir tirer les leçons suivantes de cette bataille :

« L'ennemi, en attaquant, a commis la faute de l'ennemi. Les Allemands ont bien tiré au début, lorsqu'ils étaient en force supérieure, mais dès que notre escadre de combat survint, leur tir devint servile, alors que nous canons les déclinait. »

J'estime qu'il y a trop d'hommes sur les bâtiments allemands. Ils portent beaucoup plus d'hommes que les nôtres, et lorsque nous leur envoyons un dégrè de bombes, ces bâtiments doivent avoir ressemblé à des abattoirs. »

Je suis sûr que la plus grande partie des vaisseaux allemands qui purent s'échapper ont souffert très gravement de notre feu, et seront hors de service pendant plusieurs mois. »

Nous aurons certainement besoin de grands aéroplanes pour le service d'éclairage. La présence de zéppelins dans la bataille a été une grande aide à notre flotte. »

Pour moi, il est certain que les Allemands voulaient forcer le bicus, et lancer dans l'Océan Atlantique une escadre de vaisseaux rapides, qui causent de graves dommages incalculables et causé d'immenses désagréments avant qu'on eût pu les encercler. »

En définitive ce projet, l'amiral Jellicoe dit, n'a pas été exécuté, et lorsque nous n'aurait pas réussi à arrêter la flotte allemande, c'est été là, pour nous, un des plus grands désastres de la guerre. »

Les leçons de la bataille

Londres, 8 Juin.

On mande de Portsmouth au Times :

Un officier canonnier qui était dans la bataille de Horn Reef, coté pouvoir tirer les leçons suivantes de cette bataille :

« L'ennemi, en attaquant, a commis la faute de l'ennemi. Les Allemands ont bien tiré au début, lorsqu'ils étaient en force supérieure, mais dès que notre escadre de combat survint, leur tir devint servile, alors que nous canons les déclinait. »

J'estime qu'il y a trop d'hommes sur les bâtiments allemands. Ils portent beaucoup plus d'hommes que les nôtres, et lorsque nous leur envoyons un dégrè de bombes, ces bâtiments doivent avoir ressemblé à des abattoirs. »

Je suis sûr que la plus grande partie des vaisseaux allemands qui purent s'échapper ont souffert très gravement de notre feu, et seront hors de service pendant plusieurs mois. »

Nous aurons certainement besoin de grands aéroplanes pour le service d'éclairage. La présence de zéppelins dans la bataille a été une grande aide à notre flotte. »

Pour moi, il est certain que les Allemands voulaient forcer le bicus, et lancer dans l'Océan Atlantique une escadre de vaisseaux rapides, qui causent de graves dommages incalculables et causé d'immenses désagréments avant qu'on eût pu les encercler. »

En définitive ce projet, l'amiral Jellicoe dit, n'a pas été exécuté, et lorsque nous n'aurait pas réussi à arrêter la flotte allemande, c'est été là, pour nous, un des plus grands désastres de la guerre. »

LA PERTE DU « FANTASSIN »

Tout l'équipage est sauvé

Paris, 8 Juin.

Pour couper court à certains bruits, le ministre de la Marine communique l'information suivante :

Tout l'équipage du contre-torpilleur Fantassin a été sauvé, ainsi que tout le matériel.

La convocation des ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917

Paris, 8 Juin.

A la Commission de l'Armée, le président a donné communication d'une lettre du ministre de la Guerre lui faisant connaître qu'il avait fixé au 1^{er} août la date de convocation des exemptés et ajournés des classes 1913 à 1917.

La Reine des Belges dans les Tranchées françaises

Paris, 8 Juin.

La reine Elisabeth, accompagnant le roi Albert, a visité, ces jours derniers, les tranchées françaises de première ligne sur le front en Flandre. Elle passa l'Yser sur le pont de Joffre et alla jusqu'aux premiers postes d'écoute.

Les photographes ont fait de nombreuses prises et celle-ci photographia nombre d'entre eux. Un officier d'ordonnance a pris les adresses des familles des soldats photographiés, auxquelles la reine fera parvenir ses épreuves.

Contre les trafics suspects

Paris, 8 Juin.

Le Journal Officiel publiera demain une circulaire interministérielle modifiant et complétant la circulaire du 22 février 1915, relative aux visites des navires dans les ports et à la surveillance des trafics suspects débarqués dans nos ports pour un port neutre.

1^o Marchandises de toute provenance embarquées dans nos ports pour un port neutre ;

2^o Marchandises non débarquées dans nos ports et se trouvant sur des navires relâchés dans nos eaux ou venant y faire une opération de commerce ;

Marchandises débarquées dans nos ports

1^o Visite des navires conduits dans nos eaux par des croiseurs alliés.

L'offensive russe en Galicie

Les Russes s'emparent de Loutsk

Onze mille nouveaux prisonniers

Pétrograde, 8 Juin.

Les Russes se sont emparés de Loutsk et ont enlevé une série de nouvelles positions autrichiennes puissamment organisées.

En outre, des quarante mille prisonniers signalés par le communiqué d'hier, les Russes ont fait, au cours de la journée écoulée, onze mille soldats prisonniers, 58 officiers, et ont capturé un grand butin de guerre.

Bes officiers japonais serviraient dans les armées russes

Zurich, 8 Juin.

Les journaux allemands annoncent qu'à côté de plusieurs officiers d'artillerie japonais qui sont chargés du fonctionnement de nombreuses pièces lourdes fournies par le Japon à la Russie.

Communiqué officiel

Pétrograde, 8 Juin.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Nos troupes, développant leur offensive dans la direction de Rovno-Kovel, ont talonné l'ennemi culbuté, ont enlevé, par une victoire importante, la région de la ville de Loutsk, et ont occupé la ville elle-même.

En maints endroits, nos troupes se sont emparées, sans aucune perte de leur part, de Loutsk et de Loutsk, les ayant traversées, elles continuent leur offensive.

En Galicie, sur la Strypa inférieure, notre infanterie, appuyée par le feu de l'artillerie, a enlevé, par une victoire importante, de puissantes organisations ennemies sur le front Trzyboukhivitz-Yzovolov.

Nos troupes sont arrivées tout près de la Herza de la rivière Strypa.

En outre du total de quarante mille prisonniers et des trophées signalés hier, nous avons fait de nouveaux, au cours de cette nuit, 58 officiers et onze mille mille soldats prisonniers. Nous avons enlevé encore un nombre de canons et de mitrailleuses qui n'est pas précisé, des dépôts d'armes, des cuisines roulantes, et du matériel téléphonique. Les résultats des combats qui se sont déroulés du 4 au 7 juin en Volhynie et en Galicie, permettent déjà de considérer le succès réalisé comme une victoire importante de nos armes, qui a déterminé l'enfoncement profond du front fortifié de l'ennemi.

Sur le front de la Divna, au sud de Dvinsk, la région de la rivière laes, violente fusillade en maints endroits.

Les Allemands ont bombardé, par un feu concentré, la tête de pont d'Iskul.

Des tentatives répétées ont été faites pour progresser dans la région au sud de Smoronsk, ont été repoussées par notre feu.

Au sud de Krevo, l'artillerie ennemie a déclenché des rafales de feu contre les positions de nos troupes.

Trois armées autrichiennes ont été complètement battues

Pétrograde, 8 Juin.

Les renseignements ultérieurs, relatifs à l'offensive des armées du général Broussiloff, signalent, notamment, que les Russes ont pris dans les combats de la région de Loutsk, plus de cent cinquante canons et plus de cent cinquante kilomètres de front, ce qui prouve que les Russes ont enlevé, non seulement toutes les premières lignes ennemies, mais qu'ils ont pénétré dans les positions arrière de l'ennemi.

En ce moment, trois armées autrichiennes sont complètement défilées, ayant été précipitamment en retraite vers l'Ouest, ayant perdu plus de 300.000 hommes et abandonné un énorme matériel.

De ce fait, il résulte que, lors de leur offensive dans le Trentin, les Autrichiens n'ont prélevé sur le front russe que cinq divisions, qu'ils ont remplacées par de la cavalerie et d'infanterie. Actuellement, ces divisions sont presque sans importance des armées ennemies, les Russes ont défait trois armées autrichiennes et ont rompu leur front sur 150 kilomètres.

Les conséquences de la victoire russe, qui n'est pas encore achevée, sont déjà visibles, et les Autrichiens, cherchant à parer à la ruine de leur front, ont dû envoyer cinq divisions sur le front des marais de Raktino et ont commencé à ramener des troupes du front italien.

Les Envois de Pain aux Prisonniers de guerre

UN ACCORD EST INTERVENU ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Paris, 8 Juin.

Un arrangement récent a prévu pour les prisonniers de guerre, la substitution des envois collectifs de pain aux envois individuels. Le communiqué qui l'annonçait avait donné lieu à des interprétations diverses, nous pouvons donner, de source autorisée, les informations complémentaires suivantes :

Dès le mois de décembre 1915, les autorités allemandes interdisant les envois collectifs de pain aux prisonniers, au mois de mars 1916, invoquant l'accroissement considérable des colis individuels, et l'impossibilité ou elles se trouveraient bientôt d'en assurer la manutention et le transport, elles en annonçaient la prochaine suppression. Elles faisaient, toutefois savoir que si la ration quotidienne de pain des prisonniers était diminuée, les envois collectifs de pain seraient autorisés à continuer d'être envoyés aux prisonniers français.

En présence de la décision du gouvernement allemand, dont l'application aurait privé les prisonniers de tout envoi de pain, soit collectif, soit individuel, la proposition allemande a été examinée et un accord a été conclu :

Le gouvernement allemand s'est engagé à laisser parvenir régulièrement les envois collectifs de pain jusqu'à un maximum de 2 kilogrammes par tête et par semaine, sous la réserve que seraient interdits les envois individuels contenant du pain ou du biscuit.

Par contre les envois individuels de vivres, autres que le pain et le biscuit, et en particulier les envois individuels de gâteaux et de cakes, continueront à être autorisés. Le gouvernement allemand s'est engagé, en outre, à accepter les envois collectifs des vêtements, qui avaient été précédemment interdits.

Une organisation, instituée avec le concours de l'Etat, sous un contrôle permanent, assurera à tous les prisonniers militaires, sous-officiers ou soldats, et aux prisonniers civils, les envois collectifs de pain. La Fédération Nationale d'Assistance aux Prisonniers de Guerre, 63, avenue des Champs-Élysées, à Paris, s'est constituée à cet effet. L'irrégularité des envois individuels va donc se trouver substituée la régularité périodique des envois collectifs, qui serviront à ravitailler chaque camp d'Allemagne, au prorata de sa population respective.

Dans chacun de ces camps, des Comités de secours, composés de prisonniers français,

choisis par leurs camarades, donneront les indications utiles, contrôleront la bonne arrivée des convois, en accusent réception, et en assureront la répartition équitable. De plus un contrôle de délégués neutres, officiellement admis par l'Allemagne, rendra cette surveillance encore plus efficace. Ces garanties assurent l'avantage de la régularité et de la bonne arrivée en mauvais état. Elles permettront de supprimer les inégalités trop souvent constatées dans les envois faits aux prisonniers.

Les Œuvres et les familles devront donc reporter leur effort sur l'envoi de colis contenant, soit des vivres autres que le pain, soit du linge, soit des objets soyeux qui continueront à pouvoir être expédiés à chaque prisonniers nominativement.

Sur les pressantes instances du gouvernement français, les autorités allemandes ont reporté au 1^{er} juillet l'interdiction des colis individuels de pain qui avait été primitivement fixée au 5 juin. Il reste donc encore loisible aux familles et aux Œuvres de secours d'adresser, jusqu'à la fin du mois de juin, des colis individuels de pain. Il convient, toutefois, de signaler que des mesures ont été prises pour que les prisonniers français n'aient à subir aucun contre-coup de la substitution du nouveau régime à l'ancien.

Les expéditions collectives de pain, à destination des camps d'Allemagne, ont commencé à être effectuées régulièrement.

La Mort de lord Kitchener

Comment coula le « Hampshire »

Londres, 8 Juin.

Plusieurs cadres du Hampshire ont été retrouvés, parmi lesquels le corps du lieutenant-colonel Fitzgerald. Le bruit selon lequel un canot avec des survivants aurait été retrouvé, n'est malheureusement pas confirmé. Le Scotland Yard a communiqué des détails sur la perte du Hampshire. La mer était forte et le temps pluvieux. De la côte, on vit une colonne d'eau s'élever, puis une fumée intense. Le navire disparut en une vingtaine de minutes.

